

cles de la paume de la main ; on la divise en trois portions : l'une moyenne, l'aponévrose palmaire proprement dite ; deux latérales, les aponévroses des éminences thénar et hypothénar.

A. *Portion moyenne.* — C'est cette partie qui est généralement décrite sous le nom d'*aponévrose palmaire* ; elle est triangulaire. On peut donc lui considérer deux faces, trois angles et trois bords ; 1° la *face antérieure* est intimement unie à la peau par des prolongements multipliés ; 2° la *face postérieure* est unie lâchement aux parties sous-jacentes, et recouvre les tendons des muscles fléchisseurs, l'arcade palmaire superficielle, les nerfs médian et cubital ; 3° l'*angle supérieur*, ou *sommet* de l'aponévrose, s'insère au bord inférieur du ligament annulaire du carpe, et reçoit l'épanouissement tendineux du muscle petit palmaire : c'est le seul angle qui mérite d'être signalé ; 4° le *bord interne* donne attache à l'aponévrose de l'éminence hypothénar et à une aponévrose intermusculaire antéro-postérieure, qui sépare les muscles de la région palmaire interne de ceux de la région palmaire moyenne ; 5° le *bord externe* présente une disposition tout à fait semblable ; 6° le *bord inférieur*, ou *base de l'aponévrose*, situé au niveau des articulations métacarpo-phalangiennes, se divise en ce point en huit languettes destinées aux quatre derniers doigts ; au niveau de ces divisions, les faisceaux de l'aponévrose palmaire sont réunis par des fibres transversales qui forment avec les fibres longitudinales sept arcades fibreuses : quatre sont destinées aux tendons des muscles fléchisseurs de la main, les trois autres arcades intermédiaires donnent passage aux muscles lombricaux, aux nerfs et aux vaisseaux collatéraux des doigts.

L'aponévrose palmaire est formée de deux plans de fibres : les unes longitudinales, qui sont l'origine des languettes dont nous venons de parler ; les autres transversales, qui sont l'origine des aponévroses des éminences thénar et hypothénar, et qui réunissent les faisceaux interdigitaux de l'aponévrose.

B. *Aponévroses latérales.* — Ce sont des feuilletts fibreux très-minces qui enveloppent les muscles des éminences thénar et hypothénar ; l'aponévrose interne est renforcée par des fibres qui partent du muscle cubital antérieur ; l'aponévrose externe, par des fibres qui partent du tendon du long abducteur du pouce.

6° Gâines tendineuses des doigts.

Après avoir franchi les arcades qui leur sont formées par l'aponévrose palmaire, les tendons des muscles fléchisseurs de la main, disposés par paires, se logent dans un canal ostéo-fibreux, que l'on remarque sur la face palmaire des doigts. Ce canal est formé en arrière par la gouttière osseuse des phalanges ; en avant, par une gouttière fibreuse à concavité postérieure ; les bords de la gouttière osseuse donnent attache aux extrémités de la gouttière fibreuse, constituée par des demi-

anneaux superposés et pressés les uns contre les autres ; ces demi-anneaux, moins abondants au niveau des articulations, s'emboîtent les uns dans les autres dans les mouvements de flexion ; ils n'existent plus au niveau de l'articulation de la seconde phalange avec la troisième.

Ces canaux ostéo-fibreux sont tapissés par une synoviale fort remarquable, désignée sous le nom de *gaine synoviale des doigts*.

Nous avons déjà parlé de la gaine synoviale du pouce et de celle du petit doigt. La description que nous allons donner se rapporte donc aux trois doigts du milieu. La synoviale présente au niveau de l'articulation métacarpo-phalangienne un rétrécissement très-considérable, au point qu'il est quelquefois difficile d'y introduire un stylet ; elle existe constamment au niveau des deux premières phalanges ; au niveau de la troisième, elle dégénère en un tissu cellulaire séreux, qu'il est quelquefois difficile de séparer des tendons ; enfin, elle présente des replis triangulaires qui, au niveau de la première phalange, vont du tendon fléchisseur sublime à celui du fléchisseur profond ; et au niveau de la seconde, des deux divisions du fléchisseur sublime au fléchisseur profond ; enfin, un autre repli va du tendon à la phalange.

7° Aponévroses interosseuses.

Elles sont au nombre de deux : l'une *antérieure*, l'autre *postérieure*.

L'*antérieure* sépare les muscles interosseux des lombricaux et des tendons fléchisseurs des doigts ; elle s'attache latéralement aux aponévroses intermusculaires que fournit l'aponévrose palmaire par sa face postérieure ; elle envoie des prolongements qui servent de gaine aux muscles interosseux. Ces gâines sont complétées par des feuilletts analogues, qui partent de l'aponévrose interosseuse *postérieure*, laquelle s'attache de chaque côté sur les bords latéraux des métacarpiens.

MUSCLES DU MEMBRE INFÉRIEUR.

Les muscles et les aponévroses du périnée, ayant les plus intimes rapports avec l'organe de la défécation et l'appareil génito-urinaire, seront décrits dans la splanchnologie.

MUSCLES DU BASSIN

GRAND FESSIER.

Préparation. — Couchez le sujet sur le ventre, placez un billot sous le bassin, faites une incision de la partie moyenne du sacrum au grand trochanter ; disséquez en même temps la peau et l'aponévrose sous-cutanée, qui envoie de nombreux prolongements entre les fibres musculaires.

Situé à la partie postérieure du bassin, large, épais, quadrilatère ; c'est le plus volumineux des muscles du corps humain (fig. 98 et 99. A).

Insertions. — Il s'insère en haut à la ligne demi-circulaire supérieure de l'os des îles, à la portion de la face externe de l'os en arrière de cette ligne, au ligament sacro-iliaque postérieur, à l'aponévrose commune des muscles spinaux postérieurs, à la crête sacrée, à l'échancrure qui termine cette crête à la partie inférieure, aux bords du coccyx et à la face postérieure du grand ligament sacro-sciatique. De ces diverses insertions, ses fibres se portent en bas, en dehors, et un peu en avant, pour s'attacher à une série de rugosités qui vont du grand trochanter à la ligne âpre du fémur, et à l'aponévrose fémorale.

Rapports. — En arrière avec la peau, une couche épaisse de tissu graisseux, et une aponévrose qui se continue avec celle du moyen fessier et l'aponévrose crurale, et divise le grand fessier en un grand nombre de faisceaux très-distincts: En avant, il recouvre le moyen fessier, le pyramidal, les jumeaux, l'obturateur interne, le carré de la cuisse, les muscles demi-tendineux, demi-membraneux et biceps, la tubérosité de l'ischion et le grand trochanter; il est séparé de ces deux éminences osseuses par une bourse séreuse; enfin, il est en rapport inférieurement avec les muscles grand adducteur et triceps fémoral, et recouvre les vaisseaux et nerfs fessiers, ischiatique, honteux interne et le tronc du grand sciaticque.

Action. — Il étend la cuisse sur le bassin; il est rotateur de la cuisse en dehors et abducteur, il maintient le corps dans la rectitude.

MOYEN FESSIER.

Préparation. — Coupez transversalement le grand fessier, enlevez avec soin le tissu adipeux qui sépare le moyen fessier de la peau.

Situé au-dessous du précédent, large, épais, triangulaire (fig. 98. 4).

Insertions. — Il s'insère en haut, aux trois quarts antérieurs de la lèvre externe de l'os des îles, à l'espace compris entre les deux lignes courbes de la face externe de l'os iliaque, à l'épine iliaque antérieure et supérieure, à une aponévrose postérieure, qui s'insère à la lèvre externe de la crête iliaque, et le sépare du grand fessier; de là ses fibres se portent, les antérieures, obliquement en bas et en arrière, les moyennes verticalement, les postérieures obliquement en bas et en avant, et vont s'attacher par un fort tendon à la partie supérieure de la face externe du grand trochanter. Ce tendon glisse sur le grand trochanter à l'aide d'une bourse séreuse.

Rapports. — Il est recouvert en dehors par la peau et le grand fessier; il recouvre en dedans le petit fessier, les nerfs et les vaisseaux fessiers; en avant, il est en rapport avec le muscle tenseur du *fascia lata*; en arrière, avec le pyramidal.

Action. — Il est extenseur de la cuisse sur le bassin; par ses fibres antérieures, il est rotateur en dedans; par ses fibres postérieures, il est rotateur en dehors; enfin il est abducteur de la cuisse.

PETIT FESSIER.

Préparation. — Coupez transversalement le moyen fessier.

Triangulaire, situé au-dessous du précédent.

Insertions. — Il s'insère à la ligne courbe inférieure et à toute la partie de la fosse iliaque externe située au-dessous de cette ligne; de là ses fibres vont, en convergeant, s'attacher par un fort tendon au bord antérieur et à la moitié antérieure du bord supérieur du grand trochanter.

Rapports. — Il est recouvert par le moyen fessier; il recouvre la fosse iliaque, l'articulation coxo-fémorale et le tendon réfléchi du droit antérieur; en avant il répond au muscle *fascia lata*.

Action. — Il est abducteur de la cuisse; rotateur en dedans par ses fibres antérieures, en dehors par ses fibres postérieures.

Les artères des muscles fessiers viennent: 1° de la branche antérieure de la quatrième lombaire; 2° de l'artère fessière; 3° de l'artère ischiatique; 4° de la circonflexe externe, branche de la fémorale; les rameaux de ces derniers vaisseaux sont principalement destinés aux insertions fémorales du grand fessier.

Les nerfs viennent: 1° des branches postérieures du plexus sacré; 2° du grand nerf fessier ou petit nerf sciaticque; 3° du nerf fessier supérieur, branche du plexus sacré.

PYRAMIDAL.

Préparation du pyramidal, de l'obturateur interne, des jumeaux et du carré crural. — Détachez le bassin de la colonne vertébrale; divisez-le sur la ligne médiane pour voir les insertions internes du pyramidal: toute la face externe des muscles est à découvert quand on a enlevé le grand fessier.

Situé en partie dans la cavité du bassin et au-dessous du moyen fessier, grêle et arrondi à son sommet, bifurqué à son origine (fig. 98. 3).

Insertions. — Il s'insère en dedans par des digitations à la face antérieure du sacrum, dans les gouttières qui correspondent aux deuxième et troisième trous sacrés; à la face antérieure du ligament sacro-sciatique et à la partie supérieure de la grande échancrure sciaticque. De ces insertions ses fibres se portent presque horizontalement en dehors et un peu en bas, et vont s'attacher à l'angle postérieur du bord supérieur du grand trochanter.

Rapports. — Sa face antérieure est en rapport, dans le bassin, avec le rectum, les vaisseaux hypogastriques, le plexus sciaticque; hors du bassin, avec l'articulation coxo-fémorale et le moyen fessier. Sa face postérieure répond au sacrum et au muscle grand fessier; son bord supérieur répond aux nerfs et aux vaisseaux fessiers; son bord inférieur, aux nerfs et aux vaisseaux ischiatiques.

Action. — Il est rotateur de la cuisse en dehors.

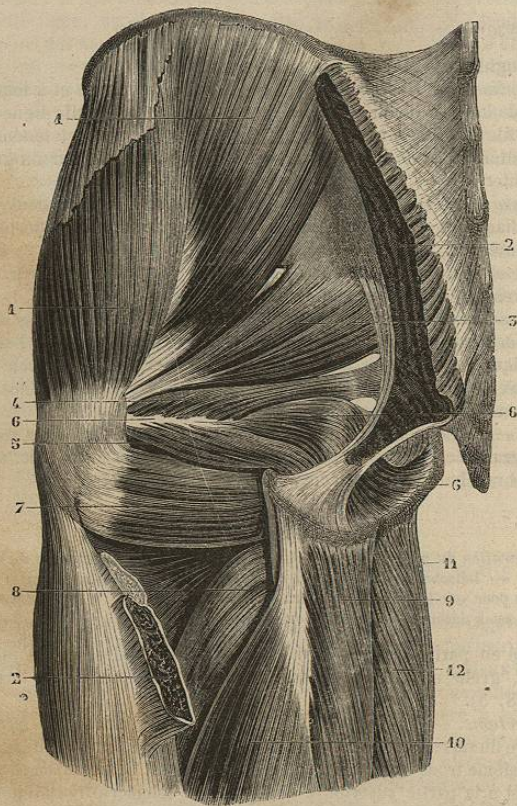


FIG. 98. — Muscles du bassin.

1. Muscle moyen fessier. — 2, 2. M. grand fessier (insertions). — 3. M. pyramidal. — 4. M. jumeau supérieur. — 5. M. jumeau inférieur. — 6, 6, 6. M. obturateur interne. — 7. M. carré crural. — 8. M. grand adducteur. — 9. M. demi-tendineux. — 10. M. biceps (longue portion). — 11. M. droit interne. — 12. Portion du grand adducteur comprise entre le demi-tendineux, le demi-membraneux et le droit interne.

OBTURATEUR INTERNE.

Aplati, situé sur les parties latérales du bassin (fig. 98. 6).

Insertions. — Il s'insère à la face interne de la membrane sous-pubienne et au pourtour du trou sous-pubien, à la surface quadrilatère qui sépare le trou sous-pubien de l'échancrure sciatique; toutes ces fibres convergent vers l'ouverture triangulaire formée en haut par l'épine sciatique et le petit ligament sacro-sciatique, en dedans par le grand ligament sacro-sciatique, en dehors par l'ischion. Bientôt ce muscle se réfléchit à angle droit sur l'ischion, séparé de cette éminence osseuse par une bourse séreuse, passe dans une gouttière qui lui est fournie par les jumeaux, se porte horizontalement en dehors et va s'attacher au bord supérieur du grand trochanter au-dessous du pyramidal.

Rapports. — En avant dans le bassin avec la membrane sous-pubienne et le trou sous-pubien; en arrière, il est en rapport avec le releveur de l'anus et la vessie; au moment où il sort du bassin, il répond aux nerfs et aux vaisseaux honteux internes; hors du bassin il est en rapport, en arrière, avec le nerf grand sciatique et le muscle grand fessier. Nous avons déjà signalé ses rapports avec les jumeaux, il recouvre l'articulation coxo-fémorale.

Action. — Il est rotateur de la cuisse en dehors.

JUMEAUX PELVIENS.

Ce sont deux petits faisceaux, séparés par le tendon de l'obturateur interne dont ils peuvent être considérés comme une dépendance (fig. 98. 4, 5).

Insertions. — Ils s'insèrent, le supérieur à l'épine sciatique, l'inférieur à la partie postérieure et supérieure de la tubérosité de l'ischion; ils se portent de là horizontalement en dehors, se réunissent pour former une gouttière au tendon de l'obturateur interne, auquel ils adhèrent, et vont avec lui s'insérer au bord postérieur du grand trochanter.

Rapports. — Les mêmes que ceux de la portion réfléchie de l'obturateur interne.

Action. — Ils sont rotateurs de la cuisse en dehors.

CARRÉ DE LA CUISSE.

Situé au-dessous des jumeaux, assez régulièrement rectangulaire (fig. 98. 7).

Insertions. — Il s'insère en dedans au bord externe de la tubérosité de l'ischion; de là ses fibres se portent transversalement en de-

hors et vont s'attacher au-dessus du grand adducteur à la ligne qui s'étend du grand au petit trochanter.

Rapports. — En avant, avec l'obturateur externe et le petit trochanter, dont il est séparé par une bourse séreuse; en arrière, avec le grand nerf sciatique et le grand fessier.

Action. — Il est rotateur de la cuisse en dehors.

OBTURATEUR EXTERNE.

Préparation. — Ce muscle ne peut être étudié qu'après avoir enlevé le carré crural, le pectiné, le droit interne et le petit adducteur.

Situé à la partie latérale et antérieure du bassin (fig. 88. 13).

Insertions. — Il s'insère au pourtour du trou sous-pubien, à la face externe de la membrane sous-pubienne, à l'arcade fibreuse, qui complète le canal sous-pubien; de là ses fibres se portent, en convergeant sur un tendon qui embrasse la demi-circonférence postérieure du col du fémur, au-dessous duquel il se réfléchit pour s'attacher dans le fond de la cavité digitale.

Rapports. — En avant, avec le pectiné, les adducteurs, le psoas iliaque, en arrière avec le carré; il recouvre la membrane obturatrice, le col du fémur, la capsule de l'articulation coxo-fémorale.

Action. — Il est rotateur de la cuisse en dehors.

Les artères des muscles pelvi-trochantériens viennent de l'artère obturatrice, de l'ischiatique, de la honteuse interne et de la circonflexe interne; les trois premières branches sont fournies par l'artère hypogastrique; la quatrième par la fémorale.

Les nerfs viennent directement du plexus sacré et du nerf obturateur.

MUSCLES DE LA CUISSE.

I. RÉGION POSTÉRIEURE.

Préparation. — Placez le sujet sur le ventre; divisez le grand fessier à sa partie moyenne, perpendiculairement à ses fibres; faites à la peau et à l'aponévrose une incision étendue du milieu de l'espace compris entre le grand trochanter et la tubérosité de l'ischion, à l'intervalle compris entre les deux condyles du fémur. Conservez le nerf sciatique, les nerfs et les vaisseaux poplités.

BICEPS FÉMORAL.

Situé à la partie postérieure et externe de la cuisse, simple inférieurement, bifide supérieurement (fig. 99. I).

Insertions. — Il s'insère en haut par sa longue portion, à la partie

FIG. 99. — Région postérieure de la cuisse.

- A. Grand fessier.
- B. Troisième adducteur.
- C. Demi-tendineux.
- D. Demi-membraneux.
- E. Droit interne.
- F. Couturier.
- G. Plantaire grêle.
- H. Triceps.
- I. Biceps fémoral.
- J. Grand trochanter.
- K. Tenseur du fascia lata.
- L. Moyen fessier.

